

BAROMÈTRE TRIMESTRIEL DE L'ETAT DES LIEUX DES TPE FRANCAISES - T2 2025

État d'esprit

Les dirigeants de TPE affichent un moral toujours très dégradé : 86 % déclarent un état d'esprit négatif avec une majorité se disant inquiets (41 %) ou désabusés (27 %).

48 % ont envisagé de tout arrêter pour des raisons psychologiques, et 80 % déclarent se sentir isolés

Des trésoreries toujours sous pression

Malgré une légère amélioration, 54 % des TPE rencontrent encore des difficultés de trésorerie. Les causes évoquées sont multiples : charges trop lourdes, marges faibles, fiscalité perçue comme pénalisante...

Cette situation est amplifiée par le refus de prêts bancaires et un accès au crédit dégradé : seules 53 % des demandes de crédit de trésorerie sont intégralement acceptées.

Une activité en berne et un pouvoir d'achat dégradé

Près d'un indépendant sur deux (54 %) constate une baisse de son chiffre d'affaires au T2 2025. La baisse du panier moyen (81 %) et du volume de commandes (78 %) fragilise directement leur activité. Résultat : 51 % des dirigeants ne peuvent se rémunérer au-delà du SMIC.

Toutefois, il est important de noter qu'au premier trimestre, la baisse du chiffre d'affaire s'élevait à 69%. Cependant, cette amélioration n'a eu aucun impact sur les niveaux de rémunération des chefs d'entreprise.

Les relations se tendent avec les établissements bancaires

Près d'un quart des crédits de trésorerie sont refusés et de nombreux témoignages expriment une forte tension dans les relations avec les banques de manière générale.

De plus, un tiers des entreprises remboursent encore un PGE, et près de 6 sur 10 disent avoir des difficultés à honorer leurs remboursements (dans 81% des cas, les demandes d'étalement sont refusées par les banques).

Le recrutement reste marginal

Seules 14 % des TPE déclarent être en phase de recrutement. Les freins sont clairs : manque de trésorerie, niveau des charges, pénurie de profils adaptés... Parmi celles qui recrutent, plus de la moitié signalent un manque de motivation ou de compétences chez les candidats.